THERAPEUTIQUE

NEURASTHÉNIE

PAR LE DOCTEUR GEORGE LEMOINE

La neurasthénie est une névrose ; c'est une maladie de l'ensemble du système nerveux, sans lésion appréciable. Elle peut présenter des formes extrêmement nombreuses, et il est parfois difficile de distinguer le simple névropathe du neurasthénique et celui-ci de l'aliéné avec conscience. La neurasthénie se montre surtout chez les gens de 25 à 50 ans qui se sont surmenés d'une façon ou d'une autre, soit par le travail intellectuel, soit par des excès de toute nature ; c'est une maladie qui ne se voit guère que dans les classes sociales élevées et chez les habitants des villes. Elle existe surtout chez les arthritiques, sans doute parce que la dilatation de l'estomac et de l'intestin est fréquente chez eux et les expose à des auto-intoxications qui retentissent sur le système nerveux. Les maladies infectieuses déterminent souvent aussi la neurasthénie.

Les neurasthéniques sont sujets à des troubles psychiques variés, parmi lesquels la mélancolie sans cause, le découragement, la crainte des maladies, tiennent le premier rang ; leur caractère est émotif et irritable ; le travail leur est difficile, et souvent leur mémoire s'affaiblit. Certains présentent de l'agoraphobie, de la claustrophobie ou des troubles analogues, et sont sujets à de l'insomnie ou à des cauchemars.

Leurs malaises physiques sont encore plus nombreux : céphalée occipito-frontale, sensation de casque sur la tête, douleurs dorsolombaires, sensation de fatigue et courbature douloureuse, vertiges, troubles sensoriels, troubles de la sensibilité générale, etc. Presque toujours ils ont des digestions lentes et pénibles, dues à de la parésie stomacale, de la constipation, et une respiration qui leur paraît gênée, comme s'ils avaient un poids sur la poitrine. Ils sont fréquemment angoissés, dans la situation de quelqu'un à qui il va arriver quelque chose de fâcheux. On comprend que ces malades, soumis ainsi à des sensations pénibles si multiples, finissent par se croire atteints d'une affection grave et se découvrent une maladie nouvelle dès qu'une nouvelle manifestation neurasthénique apparaît.

INDICATIONS THÉRAPEUTIQUES.—Le traitement de la neurasthénie ne repose pas encore sur des bases très précises, et la maladie est presque toujours de très longue durée. Cependant on commence aujourd'hui à la guérir avec une facilité relative, à condition que le malade veuille bien se laisser soigner ; car il ne faut pas oublier que les névropathes demandent toujours qu'on les guérisse, mais ne veulent rien faire pour cela.

Deux indications principales me paraissent commander la thérapeutique de la neurasthénie :